

H. W. LIVINGSTON

VOYAGE

DE

DÉCOUVERTES

AUX TERRES AUSTRALES,

EXÉCUTÉ PAR ORDRE

DE SA MAJESTÉ L'EMPEREUR ET ROI,

*SUR LES CORVETTES LE GÉOGRAPHE, LE NATURALISTE,
ET LA GOELETTE LE CASUARINA,*

PENDANT LES ANNÉES 1800, 1801, 1802, 1803 ET 1804;

PUBLIÉ PAR DÉCRET IMPÉRIAL,

SOUS LE MINISTÈRE DE M. DE CHAMPAGNY,

ET RÉDIGÉ PAR M. F. PÉRON,

Naturaliste de l'Expédition, Correspondant de l'Institut de France; de la Société de l'École
de médecine de Paris, des Sociétés philomatique et médicale de la même ville.

TOME PREMIER.



A PARIS,
DE L'IMPRIMERIE IMPÉRIALE.

M. DCCC. VII.

I

V O Y A G E

DE

DÉCOUVERTES

AUX TERRES AUSTRALES.

LIVRE I.^{er}

DE FRANCE À L'ÎLE-DE-FRANCE, INCLUSIVEMENT.

CHAPITRE I.^{er}

Plan général, Objet et Composition du Voyage.

[Du 22 Mars au 19 Octobre 1800.]

DEPUIS que les découvertes dans les sciences ont été mises, avec raison, au nombre des principaux titres de la gloire et de la prospérité des peuples, un généreux concours s'est établi entre eux, une nouvelle carrière s'est ouverte à la rivalité des Gouvernemens, rivalité d'autant plus honorable, qu'elle est plus réellement utile à tous. Les efforts de l'Angleterre en ce genre ont été sur-tout marqués vers ces derniers temps; et dans cette lutte glorieuse, la France seule a pu lui disputer avec avantage les triomphes et la supériorité.

Cependant, il faut en convenir, les savans Anglois, placés sur l'immense théâtre d'une cinquième partie du monde, alloient peut-être, sous plusieurs rapports, décider l'opinion de l'Europe en faveur

elles laissent entre elles des espaces libres, qui sont remplis d'un fluide aëriforme dont il eût été curieux de déterminer la nature. Quelque singulière que puisse paroître cette huître, son animal n'en étoit pas moins d'une délicatesse extrême, et tous les suffrages se réunirent en sa faveur.

Parmi les coquilles univalves particulières à cette partie de la terre d'Endracht, je dois indiquer une belle espèce de *Trochus* ou *Sabot* [*Trochus Smaragdinus* N.] de la couleur verte la plus vive et la plus intense; une espèce de *Patelle* que, de ses proportions, j'ai nommée *Gigantea*; une magnifique *Volute* [*Voluta Nivosa* N.] parsemée de petites taches blanches qui représentent autant de petits flocons de neige, et sur-tout un *Cône* ou *Rouleau* [*Conus Dorreensis* N.] de 40 millimètres environ de longueur [un pouce et demi], d'une couleur orange très-légère, et distingué par une bande de 6 à 7 millimètres environ de largeur [3 lignes] qui se développe sur chacun des tours de la spire, et qui, dans la coquille bien fraîche, est de la plus éclatante couleur de lapis. Deux espèces de coquilles terrestres excessivement multipliées, mais toutes mortes, occupoient de grands espaces dans l'intérieur de l'île; l'une étoit une espèce de petit *Hélix*, l'autre appartenoit au genre *Bulime* de M. DE LAMARCK.

La famille des *Crustacées* ne compte pas sur ces rivages un grand nombre d'espèces; mais il en est deux du genre *Portune* de M. LATREILLE [*Portunus Pleuracanthus* et *P. Euchromus* N.], qui couvrent les rochers de leurs nombreux essaims. Quelques-uns de ces crabes n'ont guère moins de 10 ou 13 centimètres de largeur [4 à 5 pouces]; et la chair en étant excellente, ils pourroient offrir, au besoin, une nourriture inépuisable autant que salulaire.

Les *Insectes* sont généralement peu nombreux sur cette île, si l'on en excepte les fourmis, qui comptent elles seules cinq ou six espèces différentes, et qui présentent de toutes parts leurs innombrables légions. Après les fourmis viennent les *Blattes* ou *Kancrelas*, dont une espèce aptère affectoit de très-grandes dimensions. Les sauterelles